lue 2 fois Observation sur un accouchement devenu laborieux — Lerret.
par l'hydrocéphale de L'Enfant.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C M

A.R.C.S. f. d. Sx n° 63

On m'appella le 21 Juin 1756. auprès d'une femme de 30 ans qui étoit depuis la veille en travail de son 1.er Enfant a terme: La sage-femme me raporta que cet Enfant avoit présenté le derrière, mais que l'ayant jugé d'un Volume trop gros pour le tirer plié en deux, elle avoit pris le parti de le repousser dans la matrice pour aller chercher les pieds, sur lesquel elle l'avoit ondoyé; et qu'après avoir fait sortir le corps et les bras de l'enfant, il ne luy avoit pas été possible, quelques Efforts qu'elle Eut faits de parvenir a amener la tete en dehors, et qu'il l'enfant etoit mort. Après ce recit, je m'approchai de la Malade. C'estoit une grande femme bien faite, vigoureuse et pleine de Courage. Je la trouvai fatiguée mais sans etre epuisée: Il n'y avoit d'ailleurs ny perte de sang, ny convulsions et le pouls étoit très bon. ~~Mais~~ je reconnus que le corps de l'enfant dont le Ventre étoit en dessous, avoit un volume considérable; ce qui me fit d'abord augurer que celui de sa Tête, en la supposant même bien tournée et bien conformée pouvoit seule former le plus grand obstacle ~~a sa sortie~~ Néantmoins j'observai, non sans étonnement, que loin que le col de l'enfant fut hors du vagin, comme il est ordinaire en toute autre circonstance, la partie supérieure de sa poitrine y étoit encore renfermée, quoi que ses bras en fussent sortis, et dès lors, ayant soupçonné quelque chose d'extraordinaire j'examinai le ventre de la Mère qui me parut aussi élevé que s'il eut contenu un second Enfant renfermé dans ses membranes: J'appliquai aussitot une main sur l'un des cotés du Ventre et de l'autre main je donnai avec ménagement de petits coups secs et répétés sur le coté opposé comme il est d'usage de le pratiquer pour s'assurer de l'Existence d'un Epanchement dans cette capacité. Cette épreuve ne fit qu'augmenter le soupçon que j'avois conçu de la présence d'un second enfant dans la Matrice, d'autant plus que je sentis une ondulation profonde à la vérité et semblable à celle qu'on apperçoit dans les hydropisies enkystées. Les diverses questions que je fis a la Malade m'oterent tout soupçon sur l'Existence d'aucune Maladie de ce genre; La plénitude de la Vessie urinaire ne pouvoit pas non plus etre censée contribuer au Volume du ventre,

puisque la Malade venoit de rendre ses urines: Je crus donc etre authorisé a présumer que la présence d'un second enfant formoit seule un obstacle a la sortie de la tête du premier. — Il s'agissoit de m'en assurer par le toucher; pour y parvenir je portai dans le Vagin ma main droite que je glissai par-dessous le corps et le long de la poitrine de l'Enfant jusqu'à la saillie de l'os Sacrum de la Mere, je ne rencontrai, dans cet Espace que le col de l'Enfant, il se terminoit à un globe qui remplissoit si exactement toute la partie superieure du bassin, que j'eus toutes les peines imaginables à introduire la main assés avant dans la Matrice pour reconnoitre la Cause du Volume énorme de cette masse: je trouvai alors la bouche de l'Enfant, elle étoit située latéralement mais si proche de la parois gauche de la Matrice que j'imaginai encore une fois que le second enfant devoit nécessairement etre placé du coté opposé. je saisis cependant la Machoire inferieure avec les doits index et medius ployés en partie et tirai avec assés de force pour la luxer et l'arracher même sans que la tete en fut ébranlée, quoique de l'autre main je tirasse très fort le corps de l'Enfant. cette tentative ayant été infructueuse, je retirai ma main de la Matrice, et j'y portai l'autre main du coté opposé, en la conduisant le long du Col de l'enfant. Lorsqu'elle fut parvenue avec beaucoup de difficultés a la hauteur de la cavité iliaques, je trouvai la partie posterieure de la tête qui me parut très solide dans une très grande partie de son étendue. Desabusé alors pleinement de la présence d'un second ~~enfant~~ enfant, je n'en étois pas plus avancé dans la découverte qu'il m'étoit si essentiel de faire pour pouvoir prendre un parti raisonnable et sur. En Effet deux circonstances sembloient éloigner l'idée d'une hydrocephale de l'Enfant 1°. — J'aurois du trouver l'Ecartement des os du crane. 2°. L'occipital d'un Enfant a terme n'a jamais une étendue aussi grande qu'avoit la partie osseuse du derriere de cette tete que toute ma main recouvroit a peine. Pour me tirer de l'incertitude ou j'étois, je me déterminai a pousser ma main encore plus avant, s'il étoit possible, afin de découvrir une plus grande étendue de cette tete, et j'y réussis enfin après des peines étonnantes. Je distinguai alors, sous l'Extremité de mes doits,

un endroit du cuir chevelu sous lequel il n'y avoit point
de parties osseuses, et ou le toucher commença a me faire
reconnoitre l'hydrocephal. Mais pour m'en convaincre avec
Evidence, je donnai de la main droite sur le ventre de la
Malade quelques petits coups qui me firent ~~distinguer~~ reconnoitre
Clairement l'ondulation des eaux qui repondoit à ma main
gauche placée dans la Matrice. Tout équivoque levée
a cet égard, je retirai cette main, j'annonçai ce que je venois
de découvrir, et promis la délivrance prochaine de la Malade
peu de tems après je me mis en devoir d'introduire mon
perce crane dans la Tete pour en évacuer les Eaux mais
n'ayant pu le faire penetrer du coté de l'occipital, ~~je pris~~
~~le parti~~ et étant impossible de le porter du côté des oreilles
j'e pris le parti de le faire entrer par quelque partie de la
face, soit par le palais, soit par le nez ou par l'un des
deux orbittes. après plusieurs essais infructueux, je par=
=vins enfin atravers l'orbite du coté gauche dans la Ca=
=vité de la tete. Des que j'eus écarté les deux branches
de l'instrument, les Eaux s'écoulerent en abondance, le
ventre de la Mere s'affaissa a proportion, et la tete vuidée
fut bientot extraite avec facilité. Les suites de la
Couche furent des plus heureuses. Les Eaux qui formoi=
=ent cette hydrocephale avoient leur siege entre la dure
et la pie mere: Les deux hemispheres du Cerveau étoient
tellement déprimés sur la base du Crane, qu'on en apper=
=ecevoit apeine les vestiges. J'ay fait voir cet Enfant à
l'academie peu de jours après son extraction; j'avois
placé dans le Casque osseux une vessie souflée pour
faire voir le volume qu'avoit cette tête avant l'évacuaon
des Eaux qui la remplissoient. Elle avoit 21 pouces de
circonférence de l'occipital a la face, en passant par dessus
la partie inferieure des deux parietaux, et 16 pouces de la
nuque au vertex en passant par dessus les oreilles:
Chaque parietal a quatre poulces moins deux lignes
de hauteur sur quatre pouces et un quart de largeur.
Le Coronal trois pouces moins un quart de hauteur sur
quatre pouces moins un quart de largeur, et l'occipital
pris depuis la Nuque jusqu'a sa pointe superieure trois
pouces huit lignes, et autant d'une de ses parties laterales

a l'autre, ce qui fait prés d'un pied de circonférence, on jugera faulement que cette grandeur prodigieuse de l'occipital suffisoit pour faire méconnoitre cet os quoi qu'il occupat sa place naturelle, et pour me faire prendre le change dans mes ~~perquisitions~~ recherches. Enfin le coronal et les deux parietaux avoient encore de particulier qu'à la solidité prés, ils avoient les mêmes dimentions géométriques, que ceux d'un sujet adulte de taille ordinaire, pendant que les os de la base du crane et de la face, n'avoient que le volume ordinaire qu'ils doivent avoir dans un enfant a terme.

On trouve dans cette observation ~~les~~ deux signes univoques de l'existence de l'hydrocephal d'un enfant dont le corps est déja sorti de la matrice. Le premier de ces signes est qu'outre le volume considérable du ventre de la mere, la partie supérieure de la poitrine de l'enfant est encore renfermée dans le vagin, quoi que les bras soient sortis jusqu'auprés des epaules. Au lieu que dans tous les autres cas ou la tête est retenue dans la matrice, non seulement la poitrine est entierement sortie, mais l'on voit même une partie du col hors du vagin. La raison de ces deux effets opposés est trés sensible ~~et~~ il est inutile d'y insister. Le second signe d'hydrocephale est l'écartement des sutures du crane qui d'une part on reconnoit par le toucher immédiat de la tête de l'enfant et d'autre part a l'ondulation réelle que la main introduite dans la matrice apperçoit au moyen des petits coups répétés qu'on donne avec ménagement sur le bas ventre de la mere. Cette observation établit d'ailleurs la possibilité et la maniere d'évacuer les eaux de l'hydrocephale renfermée dans la matrice en ce cas epineux, ou l'on n'a plus que la mere a menager.

~~Délivré~~ a Paris le

Levret

n° 314

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE